BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Eugène Ferno à Rosa Yaeger; Clement I. Camp à Catherine A. Lynch; Geo Richardson à Mary B. Sweeney; Aug. Pierre à Mathilda Harrisson; Emile Angustin à Dora Harrison; Dol Poole, à Elmyra L. Johnson.

NAISSANCES.

Mmes Thos. W. Hooley, un garçon; H. A. Bernard, une fille; Alfred V. O'Neal, un gargon; Dude Huntes, un garçon; Jno. A. Halpin, un garçon; J. M. Vairin, un garçon; Raphael Jene, un garçon; Geo. J. Conlon, une fille; Herman W. Klein, un garçon; Paul Alexander, une fille; E. J. Sherbert, une fille; John Saunders, une fille.

DECES.

Francis E. Gasquet, 60 ans, 4905 St-Charles; Thos B Gannon, 37 ans, 2301 St-Thomas; Mme Delia Collins, 77 ans, 1731 N. Dupré; Elizabeth Davis, 19 ans, 837 Jackson; Vve Lewis Johnson, 77 ans, 17 Place Néron; Viola L. Brown, 30 ans, 2014 Rousseau; Bernard Redler, 83 ans, 1902 St-Thomas; John Treburg, 27 ans, 1915 St-Antoine; Antoinette Hogan, 40 ans, 811 Bolivar; Sœur Mary Christine, 22 ans, Lafon Home; Anthony Wickman, 16 ans, City Park; Willie Stanfield, 24 ans, 1914 Quatrième; Emilie Kresel, 38 ans 2328 Canal; Geo F. Rostes, 71 ans, Soldiers Home; Samuel Newman, 35 ans, 2414 Thalie.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boite porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Chas R. Rollinson vs Albert Phenis, réclamation de $425 sur des billets.

Mount Airey Mantel & Table Co. vs W. G. Tebault Furniture & Realty Co., réclamation de $278.

Security Building and Loan Asso. vs Robt M. Lawrence, proces exécutif de $5,500.

John Schwab vs Marie Monroe, séquestration de $154

People's Bank de Donaldsonville vs National Fire Ins. Co de Hartford, réclamation de $4,700 sur une police d'assurance.

Orleans Mercantile Agency vs M. W. Carsico, réclamation de $189 93 sur des billets.

A. J. Kleinschmidt vs Julia Langlaisis, réclamation de $249 90.

Opalescent Glass Works vs The Wallace Glass Co, réclamation de $145 50 sur un compte courant.

James Demoruelle et fils vs Gustave Solomon et Elias Pallet, réclamation de $147.36 sur des billets.

James Demoruelle et fils vs Chas L. Guichard et Elias Pallet, réclamation de $203 sur des billets.

Smith Bros Co vs Henry Becker, action en recouvrement de $128.21 sur un compte courant.

Reimann Mf'g Co vs Joseph Emuy et als, action en recouvrement de $253

Harry Parker vs Minnie Geringer, demande de divorce.

Successions ouvertes:

Adolphe P. Baudier, Jeanne Gardel, R. J. Blum, Timothy Foley, Bruno Schlegel.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Sidney Guigess, violation de l'acte 84 de 1908; Frank McLelland, fugitif: John Vontoune, vol; Wm Mc Call, larcin; Joe Deason, Frank Grundisch, témoins à charge: Bob Bailey, détournement: Aug. Felix, attaque et blessure; Jacob Schumacher, Marie Cassine, larcin; Regina Orona, Rudolphe Hahn, Jacob Schumacher, actes de violence; Paul Cazanave, port d'arme cachée; Harold H. Bergman, abandon du foyer conjugal: Noel Chalmet, Eugénie LeBeau, violation de la loi du dimanche; Peter Torregano, Oscar Duplessis, violation de l'acte 176 de 1908.

Condamnations:

Joseph Ratliff, larcin, 6 mois de prison; Mike Murphy, actes de violence, $10 d'amende ou 60 jours de prison; John Simmons, larcin, 6 mois de prison.

Acquittés:

Fay Fellmann, larcin; John O'Keefe, Betty Johnson, violation de l'acte 87 de 1910; Geo J. Unterriener, parjure.

LES OLYMPIENS.

Tableaux Vivants et Bal.

LA NAISSANCE DE LA PERLE.

Mlle MARIE THEARD, Reine.

Mlles Hilda Beltran, Germaine Labranche, Lynette Hoffman, Elma Landry, dames d'honneur,

C'était fête encore hier soir à l'Opéra, le troisième bal de la saison s'y donnait, celui des OLYMPIENS, une de nos sociétés du carnaval qui, pour n'être pas la plus ancienne, n'en fait pas moins bien les choses.

Le bal d'hier était le huitième de la Société, et en splendeur il ne l'a cédé en rien à ses aînés.

Les tableaux qui ont précédé le bal étaient au nombre de trois et avaient pour sujet "La Naissance de la Perle"; à quelles audaces la fantaisie ne se livre-t-elle pas!

A huit heures 55 la cour de l'année dernière a fait son entrée dans la salle; la Reine, Mlle Alice Shield et ses dames d'honneur, Mlles Marcelle Desportes, Stella Le Gardeur, M. Schulte, Mathilde Merilh et Carmen Poupart, sont allées occuper la loge d'avant-scène de gauche qui leur était réservée; et a 9 heures, la Reine de cette année et ses dames d'honneur sont venues prendre place dans la loge d'avant-scène de droite; sensation dans la salle.

Le rideau se lève sur un tableau fort bien réussi représentant le fond de la mer d'où s'aperçoit un énorme coquillage entouré de coquillages de moindre grosseur, de dieux marins, etc. Neptune apparait et de son trident touche le gros coquillage qui s'ouvre et laisse voir la Fée endormie qui s'éveille: elle tient dans une main une Perle qui sous les yeux de la foule s'anime; les autres coquillages s'ouvrent aussi et prennent vie.

Le second tableau représente une grande taverne au fond de laquelle se trouve un coquillage et des grottes tout autour. Les coquillages, undines, nymphes, dieux marins et autres sujets de Neptume sont dans l'expectative: ils attendent la venue de Jupiter et de ses fidèles sujets. Jupiter, la Reine du bal et sa cour s'avancent et reçoivent les hommages de tous sur leur passage.

Le troisième tableau nous montre Neptune cédant son trône à Jupiter et à la Reine, la cour prenant possession des grottes. Les unes apres les autres, sur un signal de Neptune, les grottes sont jonchées de perles brillantes. la scène est d'une indescriptible splendeur.

Jupiter, ses sujets, la Reine, ses dames d'honneur exécutent alors une marche; Jupiter et la Reine montent sur le trône, et les ducs (de la mythologie moderne) et les dames de la cour se placent aux côtés du trône; la cour de 1910 se tient au bas du trône.

On ne décrit pas un spectacle comme celui que présentait la salle de l'Opéra; une myriade de rayons électriques venant se jouer sur les décors de la scène, les superbes toilettes de la reine et des dames d'honneur ainsi que sur les costumes des masques.

En outre de son manteau, la Reine a reçu de la Société une magnifique épinglette de perles et de diamants, un dragon en émail s'y voit, indiquant le sujet de la représentation et le certificat de son choix comme Reine. Les demoiselles de la Cour ont, elles aussi, reçu de la Société une épinglette ornée de perles et un certificat. Un riche diadème de perles que portait la reine ajoutait à l'éclat de sa jeunesse, de sa distinction et de sa beauté.

Donnons une imparfaite description de la toilette qu'elle portait avec une rare élégance.

Une merveille de goût et d'élégance en satin blanc recouvert de tulle pailleté d'argent et garni de perles. La jupe était contournée d'un volant de vraie dentelle Duchesse, et le corsage était délicieusement drapé avec les mêmes dentelles retenues par des appliqués de perles. Une cordelière de perles avec glands d'argent lui enserrait la taille. Le manteau de cour était en satin rose recouvert de tulle argent brodé de perles. Un diadème en perles et brillant offert par l'organisation.

COMITÉ DU BAL.

M. J. F. Coleman, président; MM. Maurice Andry, Samuel C. Coleman, Dr Louis J. Gelpi, George Labarre, Eugène Martin Jr, Louis Plauché, John Plauché, Albert L. Théard, Victor Bernard, Louis Coiron, Vivian J. Gelpi, Antoine T. Lanaux, Harry N. Moore, Bishop G. Perkins, June Poitevent, Dr P. Léonce Thibaut, Emile Bienvenu, Emile Caboche, Guy S. Hopkins, Philip J. Le Gardeur, Stewart Maunsell, Félix J. Puig, Farley S. Vincent, Royal R. Bastian, Walter L. De Buys, Frank Hardie, Dr Sam. Logan, Edward S. McNair, James J. Plauché, Joseph J. Skinner.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

MM. Olivier L. Lemarié, président; Albert D. Booz, J. Edward Crusel, Cowford, H. Ellis, W. E. Jervey, J. Edmond Merilh, Dr L. M. Provosty, J. B. Simmons, George W. Clay, Victor L. Colomb, Dr Alcée Fortier, Louis P. Landry, Allen McLellan, George H. Terriberry, R. S. Stearnes, Auguste Capdevielle, Daniel J. Devlin, Hunt Henderson, J. A Landry, J. W. Phillips, Delvaille H. Théard.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

William Runkel à Peter Perniciare, terrain, St-Claude, Marais, Tupelo et St-Maurice, $650.

Etat de la Louisiane, Veuve L. Brugier, à Vve L. Brugier, portion, Jourdan, Sœurs, Rempart et St-Claude, $11.18.

Miss Elizabeth Margot et al à la Jackson Realty Co, 4 lots, Lafayette, Magnolia, Robertson et Poydras, $1000.

Mme Chas F. Beck à Mme Robert M. Brunet, première option. propriété No 2123 Canal, entre Johnson et Ibérville.

Anthony Whalen à Arthur Biron et John Souques, lot, Broad, White, Banks, Baudin, $750.

Rien ne Peut Etre Comparé au HOSTETTER'S STOMACH BITTERS en cas de MAL DE TÊTE, DÉPERDITION D'APPÉTIT, INDIGESTION, REFROIDISSEMENTS, GRIPPE, MALARIA, FIÈVRE ET FRISSON. Essayez-le et voyez par vous-même.

Tous les Pharmaciens et Marchands.

DIVIDENDE.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE en liquidation — Nouvelle Orléans, 31 janvier 1911. Les liquidateurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane ont déclaré un dividende en argent de cent vingt cinq dollars ($125.00) par action payable aux actionnaires de record, le 30 janvier 1911 sur la présentation de leurs certificats d'actions.

G. W. NOTT,
A. A. LELONG,
S. A. TEUFANT,
Liquidateurs.

1er fév—7 f

UNE ERUPTION SUR TOUT LE CORPS

Démangeait Horriblement. Saignait et Devenait Très Malade en Grattant. Pouvait à Peine Dormir. Démangeaison Pire la Nuit. Redoutait de Mettre ses Mains dans l'Eau.

Se Servit de Savon et d'Onguent Cuticura 3 Semaines. Le Mal a Disparu.

"J'eus il y a quelque temps une éruption sur tout le corps. Elle commença par ce que nous appelons la chair de poule et la demangeaison était affreuse. Quand je me grattais, le sang coulait et le mal s'aggravait. J'essayai de tout mais rien ne me soulageait. Je pouvais à peine dormir parce que la demangeaison était toujours plus forte la nuit. J'avais les mains si malades que je redoutais de les mettre dans l'eau et j'en souffrais toujours plus après que j'eusse lavé les plats ou fait un travail de blanchisserie qui exigeait l'usage d'autres savons. Ceci dura près de six mois. Je me servis alors du Savon Cuticura et de l'Ongent Cuticura, et au bout deux ou trois semaines le mal avait disparu. Je me suis toujours aperçue que mes mains étaient plus malades (couvertes d'une écaille sèche) après l'emploi d'un savon quelconque à bon marché, mais le Savon Cuticura adoucissait au contraire la peau et c'était un plaisir de s'en servir. Je sais aussi que les Remèdes Cuticura ont agi d'une façon merveilleuse dans le cas d'une de mes amies, en sorte que je les recommanderais à n'importe qui. Mme Delaware Barrett, 611 Rue King, Wilmington, Del, 15 Nov., 1909."

Les Remèdes Cuticura se vendent dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston.

Expédié gratis, un livre de 32 pages sur les Maladies de la Peau.

Les corps de Wickman et de Haney sont repêchés.

Les corps de James Haney et d'Anthony Wickman, les deux jeunes garçons qui se sont noyés dimanche soir dans le lac du City Park, ont été repêchés hier matin après plusieurs heures de recherches. C'est un employé du parc, M. James Francis qui a ramené les cadavres à la surface au moyen de crocs. Wickman a été retrouvé à 9:30 heures du matin: Haney une heure plus tard à quelque distance de l'endroit où leur embarcation avait chaviré.

Les deux infortunés avaient loué une petite embarcation à rames, dimanche soir à six heures, afin de faire une promenade sur le lac, avec un autre compagnon de leur âge nommé Tony Reynolds. Ce dernier a pu être sauvé et a donné quelques détails sur l'accident.

Il paraît que Haney qui maniait les rames, se sentant fatigué avait voulu céder sa place à Wickman. Dans l'opération un des jeunes gens se pencha imprudemment sur le bord, et le skiff perdant son équilibre s'emplit d'eau.

Harney effrayé sauta par dessus bord, mais ne sachant pas nager coula bas immédiatement. Au même instant l'embarcation chavirait est Wickman s'enfonçait pour ne plus paraître à la surface.

Reynolds eut la présence d'esprit de s'accrocher à la quille du bateau et ses cris furent heureusement entendus quelques minutes plus tard par MM. Kearns, Wintz et Stein, qui, montés sur une chaloupe à gazoline, passaient dans le bayou St-Jean. Ils s'empressèrent de porter secours au petit naufragé qui fut ramené sain et sauf à la berge. Des recherches furent entreprises immédiatement pour retrouver les deux corps, mais sans résultat, et il fut décidé d'attendre au lendemain matin pour les poursuivre.

Wickman habitait avec sa famille rue Sud Rempart, entre Canal et Commune; Haney était domicilié No 2041 rue Rousseau.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Mort de M. Arthur Lambert.

Les amis nombreux de M. Arthur Lambert seront profondément peinés d'apprendre sa mort survenue hier matin, à la suite d'un état maladif prolongé.

Depuis des années, la santé de M. Lambert paraissait débile, mais l'activité de l'homme était telle qu'il lui fallait se livrer à son travail quotidien.

A une époque il occupait une haute position dans le commerce des charbons et faisait partie d'une maison importante dont les relations étaient très étendues.

M. Lambert avait fait la guerre de sécession; il fut un des premiers à s'enrôler sous la bannière de la Confédération et un des derniers à abandonner les champs de bataille; il déposa le mousquet à la conclusion de la paix.

Il avait épousé Mlle Herminie Valeton qui lui survit, ainsi que plusieurs enfants. Il descendait d'une des familles les plus anciennes et les plus honorées du pays.

Sa disparition de la rue Carondelet sera remarquée, car il y était connu et aimé à cause de sa parfaite honorabilité et de son urbanité.

Liquidation de la Compagnie de l'Exposition.

Les frais de la campagne entreprise par la Nouvelle-Orléans, pour tenter d'être désignée comme siège de l'exposition universelle de 1915, s'élèveront à une somme d'environ 150,000 dollars.

Ces chiffres ont été annoncés par M. T. P. Thompson, président de la compagnie de l'exposition, après une courte séance du comité exécutif tenue hier matin.

A cette séance il a été décidé de renoncer à poursuivre plus longtemps la campagne et il est probable que la liquidation de la compagnie aura lieu à la fin du mois courant.

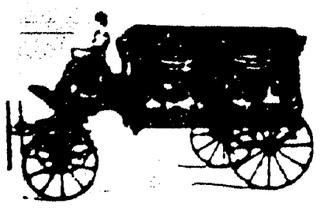
DECES.

LAMBERT—Décédé lundi, 6 février à 9:50 heures A. M., âgée de 66 ans et 3 mois, ARTHUR JOS LAMBERT, époux d'Herminie Valeton, natif de la paroisse St-Jacques, Lne. Les parents, amis et connaissances des familles Lambert et Valeton, ceux de son gendre Lucien Voorhies, ainsi que les officiers et membres de la Société de l'Armée du Tennessee sont respectueusement invités à assister au service funèbre qui aura lieu à l'Eglise Ste Anne, rue St-Philippe, entre Roman et Prieur, aujourd'hui, mardi, 7 février, à 10 heures du matin.

Enterrement privé.

Pas de fleurs.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX: Soirs et Mat. Sam. 25c à $1.50 Matinée Mercredi 25c à $1.00
Joseph Brooks Présente
LILLIAN RUSSELL
Dans une Unique Comédie
IN SEARCH OF A SINNER.
Semaine Prochaine—Raymond Hitchcock
7 fév—5f

THEATRE DE L'OPERA
Troupe de Grand Opéra Français de Jules Layolle.
Jules Layolle, Directeur.
Deuxième Saison.
CE SOIR, LE 7 FEV., A 8 HEURES,
34me Représentation d'Abonnement.
Bénéfice des Choeurs.
"LE TROUVERE"
Avec Grand Ballet.
Jeudi Soir—"Paillasse" et "La Fille du Régiment".
Samedi Soir—"Le Chemineau", pour la première fois à la Nlle-Orléans
Dimanche Matinée—A la demande générale, "La Bohème".
Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.
7 fév—1f

EN VUE DU PORT
Le Steamer
Belle of the Bends
Deux Fois par Jour
3 P. M. et 8 P. M.
MUSIQUE ET DANSE
BILLETS 50c.
22jan—dim mar jeu

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2
PRIX Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c Matinées.....15c, 25c, 35c
E. D. Stair Présente
WARD AND VOKES
Dans une Nouvelle Comédie Musicale
THE TROUBLE MAKERS.
Semaine Prochaine.....The Thief
7 fév—5f

Orpheum
Phone Main 3337
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c
DR. HERMAN
Thos. J. RYAN-RICHFIELD Co.
Mlle LINDEN BECKWITH
WILLIAM ET WARNER
SWOR ET MACK
LONEY HASKELL
LE TRIO KRAIGS
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
7 fév—5f

PETITES ANNONCES.

Demande—Un commis pour étude de loi un jeune avocat ayant de l'expérience en une étude de loi. Il faut qu'il écrive le "short hand" et ait connaissance du Typewriter. Références requises S'adresser P. O. Box 387.
5 fév—1 f

A vendre—Cottage d'encoignure simple, moderne, retiré, jardin, rue pavée. 2527 Lapeyrouse, près Broad. 5 fév—5 7

On demande—Une jeune personne blanche sachant coudre, comme "Lady's Maid". S'adresser immédiatement 3615 Ave St-Charles.
5 fév—2f

Appartements meublés à louer. 1027 avenue Esplanade; maison tenue par deux dames; recommandations exigées.
2 fév—1m

SHUBERT LATEST MOTION PICTURES DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 AND 10
CHANGE OF PROGRAMME -SUNDAY- -TUESDAY- -THURS-

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez
11 A. M. A 11 P. M.

AVIS SPECIAUX.

Citizens Bank & Trust Company of Louisiana.

Nouvelle-Orléans, Lne, 31 janvier 1911

A une réunion du Bureau des Directeurs tenu ce jour, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour servir l'année courante.

GEO. W. NOTT, Président.
A. A. LELONG, Vice-Président.
CHAS. J. THEARD Vice-Président.
SIMON PFEIFER, Vice-Président.
S. A. TRUFANT Caissier.
H. C. GRENIER, Assistant-Caissier.
S. A. TRUFANT, Caissier.

1 fév—1 sem

Avis est par ceci donné qu'un Meeting des actionnaires de la John Algina Co. Ltd. aura lieu dans les bureaux de ladite Compagnie, No 1017 rue Decatur, en cette ville, le Mardi, 7 Mars 1911, à deux heures P. M., dans le but de voter sur la proposition d'augmenter le fonds capital de ladite corporation de Dix mille dollars [$10.000.00] à Vingt-cinq mille dollars [$25.000.00], et d'adopter en outre toutes autres résolutions se rattachant à ladite augmentation proposée qui seront jugées convenables audit meeting.
26 jan—30f

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Gedchaux Building, 306-07

Renseignements demandés sur:

Arrébot-Natou, Marcelin,
Etienne, Jean Louis Auguste.
Haure.
Hirigoyen.
oct—190f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA TOURAINE, 9 février.
*LA PROVENCE, 16 février.
*ESPAGNE, 23 février.
LA BRETAGNE, 2 mars.
*LA LORRAINE, 9 mars.
*LA PROVENCE, 16 mars.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre-Paris,
S. S. MEXICO, 26 février.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune bâtisse Hennen.
1er mars—1an

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
N.O. Boîte 113. Nouvelle Orléans, La.

valnco.

Les deux hommes causèrent longuement.

L'agent des recherches dans l'intérêt des familles, des enquêtes pour maris trompés, des missions secrètes et délicates, écoutait attentivement et prenait des notes, bien que sa mémoire fût aussi sûre, à ce qu'il affirmait — et c'était exact — et aussi durable qu'une reproduction photographique.

De temps en temps ses yeux avaient une petite flamme particulière et ses traits une légère contraction, comme lorsqu'on est frappé par un fait monstrueux ou une scélératesse qui dépasse la mesure des inquités courantes.

A la fin le comte lui demanda:

—Vous avez compris?

—Parfaitement.

—Voulez vous connaître madame d'Andelle?

—Je la connais.

—Déjà?

—Je l'ai vue une fois.

—Où donc?

—Le jour de ses noces.

—Vous y étiez?

—Je vais toujours aux grands mariages. Vous ne savez pas ce qu'on y entend de choses intéressantes rien qu'en écoutant, sans en avoir l'air, les conversations des amies de la maison. Ce sont des notes dont on peut user à un moment donné.

—Pourquoi?

—Comme aujourd'hui par exemple. Si je vous rapportais ce qu'on disait de vous.

—Faites.

—Non.... mais je puis vous dire que beaucoup de gens qui semblaient sérieux prétendaient que cette union tournerait mal. Ces mots m'ont frappé. Nous autres, nous n'avons rien à faire avec celles qui tournent bien. Dans le grand monde, elles sont rares. La vôtre semblait nous donner des promesses. Les tiendra-t-elle?

—C'est ce que nous verrons.

—La mariée était d'une pâleur mortelle.

—Tenez, fit le mari en donnant à son visiteur une photographie vraiment admirable, la reconnaissez vous?

—Certes, mais quelle différence! Comme elle semblait heureuse au moment où on a fait ce portrait!

—C'était un an avant son mariage. Dans l'intervalle il s'était passé bien des choses....

—Celles que vous venez de me raconter?

—Celles-là, en effet.

Le fonctionnaire déchu ne fit aucune observation.

Il éprouvait cependant une petite émotion mais l'organe qui lui servait de cœur était cuirassé contre la pitié pour les souffrances humaines.

Il n'en connaissait qu'une qui méritait sa compassion: la misère, la vraie, la pauvreté noire, avec ses victimes.

Il avait connu tant de drames secrets pendant sa carrière de policier, tant de crimes cachés, tant de haines assouvies, qu'il ne lui restait plus une fibre sensible, plus une parcelle de son être qui ne fût pétrifiée dans l'indifférence.

Il se leva enfin après avoir jeté un coup d'œil sur ce cabinet magnifique où il semblait qu'on ne dût éprouver que des jouissances et ne souhaiter aux autres qu'une part des félicités dont la fortune comblait le maître de ce lieu de délices.

—Quand commencerez-vous vos recherches? lui demanda Raoul d'Andelle.

—Sans tarder.... Demain sans doute.... Comptez sur nous .... On va se mettre en campagne.

—Pas de gaffe surtout!

—Soyez sans crainte. J'opérerai moi-même. La chose en vaut la peine....

Il salua:

—A l'honneur de vous revoir.

—Au plaisir....

Le mari de Mathilde, de sa fenêtre, le vit traverser la cour d'honneur du magnifique hôtel, jeter un coup d'œil sur sa majestueuse façade et se perdre sous la voûte de l'entrée.

Un instant après, il sortit lui-même.

Il avait placé auparavant dans son porte-feuille la petite photographie montrée par lui à Laurent Quinolet.

A quelque distance de la rue des Saints-Pères, il arrêta un cocher:

—Place Malesherbes, ordonna-t-il.

—Bien.

En chemin il contemplait l'image ravissante qu'il emportait avec lui.

Déjà le charme opérait.

Ce n'était plus la maîtresse pour laquelle il avait eu quelques mois autant de passion qu'avec sa nature égoïste il en pouvait ressentir qui l'attirait.

Elle ne restait plus pour lui qu'une passetemps et un pis-aller.

Celle qu'il aurait voulu dominer, posséder, c'était l'autre, celle qui le repoussait, qui le dédaignait, qui ne lui témoignait que de l'aversion et du mépris.

Et en la regardant, sur cette image d'une ressemblance saisissante, il lui disait, menaçant et haineux:

—Tu es à moi et tu me fermes ta porte!.... Je te dompterai et, que tu le veuilles ou non, nous verrons qui sera le maître.

Aux abords de l'hôtel de Marans, un homme qui faisait les cent pas dans la rue, attendait évidemment quelqu'un qui ne paraissait pas.

A l'aspect du comte, il eut un geste de satisfaction.

Il se mit à sa suite et lorsqu'il le vit prendre un fiacre, il en arrêta un autre et, montrant le premier qui s'éloignait:

—Cocher, cent sous pour vous si vous ne me le perdez pas en chemin.

Cet homme c'était Michel Cazères, l'ami du baron de Rouves.

XVII

TENTATION

Ce jour-là, au petit hôtel de la rue Fortuny, Gabrielle Cazères la dame de beauté qui — comme celle du roi Charles VII — faisait de temps à autre les délices du comte Raoul d'Andelle ne se douta pas du danger qu'elle avait couru.

Mais était ce bien un danger?

Le fiacre de Michel Cazères suivait celui qui emportait le mari de Mathilde au boulevard Malesherbes sans le lâcher d'un tour de roue.

Déjà en le touchant presque, il se trouvait en face de la grille du parc Monceaux lorsqué de cette grille une jeune fille aux traits gracieux mais fatigués, vêtues d'une toilette de deuil qu'elle devait porter depuis longtemps, arriva au trottoir du boulevard, la poitrine secouée par une toux convulsive.

Elle s'arrêta, s'appuya à l'un des montants de la grille et porta à ses lèvres son mouchoir qu'elle retira rougi de sang.

A son aspect Michel Cazères se dressa dans son fiacre, posa sa main sur l'épaule du cocher en lui disant:

—Arrêtez.

Il oubliait le véhicule du comte qui poursuivait sa route et disparut.

Michel Cazères s'élança sur la chaussée après avoir mis deux francs dans la main du cocher qui réclamait, d'une voix éraillée:

—Dites-donc, vous, et les cent sous que vous m'avez promis! M'est avis que les ai gagnés.

L'homme des Pyrénées laissa échapper un juron et dit:

—J'oubliais.... Vous avez raison, cocher.

Il ajouta trois francs à sa pièce de quarante sous, et montrant le poing au fiacre qu'on ne voyait plus, il grommela:

—Toi, je te retrouverai.

Il courut à la jeune fille poussa un cri en l'apercevait.

—Vous, Michel!

—Oui. Tu es donc ici?

—Depuis longtemps, depuis plus d'un an.

—Comme tu es changée!

—Hélas:

—Souffrante?

Elle s'inclina.

—Que fais-tu à Paris?

—Rien de bon.

—Et Laurence?

—Elle cherche une place.... toujours....

Elle raconta à Michel Cazères, un pays, leur plus proche voisin de Garan, au pied des Pyrénées, son histoire et celle de sa sœur.

Elle lui expliqua comment elles avaient été chassées de la maison de leur cousine de Garan par des héritiers avides et appelées à Paris par une dépêche de leur tante, dont elles n'entendaient plus parler depuis de longues années.

Là, elles avaient trouvé cette tante expirante.

Le voyage avait été trop long.

Au moment où elles arrivaient, la malade rendait le dernier soupir.

Elle n'avait pu que les entrevoir à travers un brouillard et pourtant à ce moment suprême ses yeux avaient eu une expression de tendresse et de pitié.

Elle avait étendu le bras comme pour chercher sous ses oreillers un objet qu'elle voulait leur remettre et ses traits avaient exprimé une indignation violente.. Un mot qu'elles ne pouvaient comprendre s'était échappé de ses lèvres blêmes:

—Voleur!

Que voulait elle dire?

Presque aussitôt, elle expirait.

Après avoir suivi le convoi de la morte, elles s'étaient trouvées en face d'un beau jeune homme qui leur avait dit:

—Je regrette de vous annoncer que vous n'avez rien à toucher de la succession de votre parente. Je suis son légataire en vertu d'un testament inattaquable.

A continuer.